APSER

Association
de Prévention
Socio-Éducative
de la Rabière

Une association au service des jeunes et des familles en difficulté à Joué-lès-Tours

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015

UNE HISTOIRE TOUJOURS EN MARCHE...

1974 - 2014
APSER
40 ans

SERVICE RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Action "**espace intermède**" dans les collèges Arche du Lude et Rabière pour les 11/16 ans et leurs familles

SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

sur 3 quartiers de la Ville (Rabière, Vallée Violette, Morier) pour les 11/25 ans et les familles en difficulté

TOURAINE LE DÉPARTEMENT
Ville de Joué lès Tours
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE
cget

Un service social associatif de prévention spécialisée loi 1901 avec mission de service public,
financé depuis 1975 par le Conseil départemental sur les fonds de l'Aide Sociale à l'Enfance.
Un service réussite éducative financé par l'État et la Ville de Joué-lès-Tours sur des fonds Politiques de la Ville (CUCS).

Éditos

2015, merveilleuse année pour l'APSER !!

De janvier à fin juin toute l'équipe a travaillé pour la préparation des 40 ans de notre association. Quel travail pour cette formidable équipe menée par sa directrice Sylvie Tur et sa chef de service Beatrice Le Hegarat. Je les remercie tous au nom du conseil d'administration. L'exposition photos a été particulièrement appréciée retraçant tous les moments forts de l'APSER très liés à l'évolution des quartiers de la ville de Joué-lès-Tours. Beaucoup d'émotion quand Madame Jacqueline Doury, présidente fondatrice de l'APSER nous a fait revivre le chemin parcouru depuis 1974. Monsieur Yves Morel qui lui a succédé pendant 10 ans en tant que président nous a montré comment sous son impulsion l'équipe a su poursuivre et développer les actions de l'APSER. L'APSER put ainsi toujours rester ancrée sur les fondamentaux de la prévention spécialisée. Monsieur Frédéric Augis, maire de Joué-lès-Tours, et Monsieur Judicaël Osmond, conseiller départemental d'Indre-et-Loire, ont vanté les mérites et le professionnalisme de notre association et son rôle incontournable dans le lien et le calme social de la ville. Ils ont également apporté un soutien fort pour le projet concernant les adultes en errance.

2015, année d'angoisse pour l'APSER !!

Octobre, après beaucoup de difficultés nous rencontrons enfin le Conseil départemental, représenté par 4 membres de son administration mais aucun élu. L'annonce nous est faite brutalement, il est envisagé de supprimer 4 postes d'éducateur à l'APSER pour les adjoindre à l'équipe départementale. Le conseil d'administration et les salariés ont alors réagi et nous avons pu présenter un projet à Madame Nadège Arnaud et Madame Valérie Turot, conseillères départementales. Suite à plusieurs réunions la décision pour 2016 est de laisser l'équipe en place moins un poste de cadre et avec une réduction budgétaire de 100 000 €.
Fin 2015, Madame Sylvie Tur nous annonce qu'elle quittera l'association début 2016.

Hervé Guyot
Président de l'APSER

2015… Une année tout en contrastes pour l'association APSER

Cette année fut l'occasion de revisiter 40 ans d'existence.

En juin 2015, l'association a proposé à l'ensemble des habitants et partenaires une rétrospective sous forme d'une exposition photos accompagnée d'une exposition plus didactique sur la mission de Prévention Spécialisée, ses liens avec la construction puis la rénovation des grands ensembles, les politiques de la ville successives et son inscription au sein de la Protection de l'Enfance.
Nous avons alors entendu, de la part des pouvoirs publics, un discours unanime quant à la pertinence et l'efficience de ce type d'intervention sociale de proximité.
Et quelques mois plus tard, le discours est bien différent… La Prévention Spécialisée, victime de contraintes budgétaires des Conseils départementaux se voit mise en danger dans un certain nombre de nos territoires, partout au niveau national, et malheureusement Joué-lès-Tours n'y échappe pas.
Les annonces récentes sont plus qu'inquiétantes pour la pérennité de l'association.

2015… nous ne pouvons faire l'impasse sur l'actualité dramatique nationale avec la vague d'attentats qui a eu des répercussions sur les populations des quartiers. La cohésion sociale est mise à mal, il nous faut avec nos partenaires et en tout premier lieu avec les habitants (re)penser notre société démocratique et républicaine dans le respect de chacun et que chacun trouve sa juste place. Ne pas laisser la place aux incompréhensions, ni aux discours radicaux d'un côté comme de l'autre pour éviter la peur de l'Autre et promouvoir une société du vivre-ensemble.

Ce rapport vous retrace une année d'activité de l'association et met en avant le travail de patience et de proximité des éducateurs qui œuvrent chaque jour dans les quartiers pour redonner confiance à une jeunesse en perte de repères : accompagner des possibles, penser des utopies… pour que jeunesse ne rythme plus avec désespoir…
Cette année nous nous attacherons à développer plus particulièrement l'accueil des publics et le dispositif « Parcours Parenthèse ».

Sylvie TUR
Directrice de l'APSER

Réussite éducative

Prévention spécialisée

Objectifs et principes d'intervention

Parmi les actions de prévention de l'exclusion sociale menées en direction des adolescents et des jeunes adultes, figure la Prévention Spécialisée. Elle relève de la compétence des Départements au titre de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Menée par des « équipes de rue » composées d'éducateurs spécialisés qui vont à la rencontre des jeunes dans les quartiers, l'action de prévention spécialisée facilite leur socialisation par un accompagnement individuel ou par des actions collectives, et par un travail avec l'environnement familial.

Elle propose à des jeunes d'instaurer une relation de confiance inscrite dans la durée avec une équipe d'adultes référents qui vont partager avec eux des expériences collectives positives et leur apporter un soutien éducatif personnalisé. Le travail de rue, qui caractérise cette pratique, consiste à aborder les jeunes dans leurs lieux de vie.

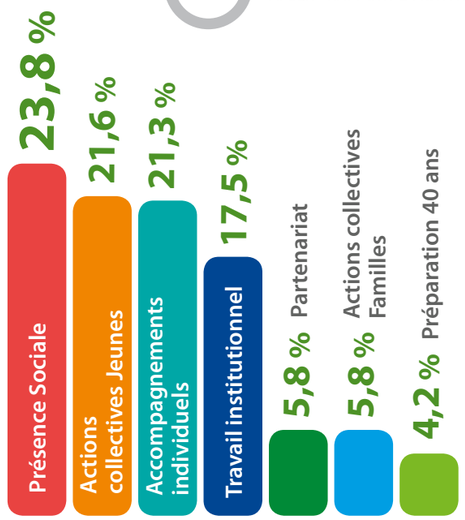
Cette intervention se distingue par l'absence de mandat nominatif, la libre adhésion des jeunes, le respect de leur anonymat, l'adaptation permanente des activités aux besoins recensés et la nécessité d'un travail avec les partenaires.

La prévention spécialisée est une action d'éducation et de socialisation.

Elle construit des passerelles entre les jeunes et les structures de droit commun.

Afin de compléter le travail des éducateurs de prévention spécialisée, l'APSER œuvre également dans la lutte contre le décrochage scolaire depuis 2006 avec le service Réussite Educative, action « Espace Intermède » (changement de nom effectué en 2015 suite à l'évaluation de l'action par une étudiante en master de sociologie, Elodie METTE).

SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE EN DÉTAIL



À cela s'ajoutent **379 H d'entraînements sportifs** du fait de la mise à disposition de l'éducateur sportif, salarié de l'APSER, au « club de lutte » de Joué-lès-Tours dans le cadre d'une convention.

Le travail éducatif et sportif réalisé s'exerce auprès de 150 jeunes des quartiers.

La présence sociale

23,8 % de l'activité éducative

2 635 H

L'accueil dans les locaux — **1 320 H**

Le travail de rue (évaluation sur un an) — **1 315 H**

Le travail de rue | Evaluation

234 fiches renseignées pour 850 h de travail de rue répertoriées (soit 64,6 % du total des heures réalisées)

Présence sociale :
une présence dans la rue fréquemment appelée travail de rue et une présence dans des espaces d'accueil plus ou moins formalisés.

En prévention spécialisée, les éducateurs interviennent dans les interstices, dans cet espace mouvant qu'est la rue.

La rue est un espace de rencontres et s'adresse à toutes les générations, c'est un lieu de discussions possibles qui contribue à ce qu'on appelle le lien social. Il s'agit pour les éducateurs de créer du lien social et d'amener les jeunes en voie de marginalisation vers les structures de droit commun.

Mais ce lieu peut également être porteur d'insécurité avec des regroupements de jeunes pas toujours bienveillants, ou encore identifié comme lieu de trafic.

L'éducateur de rue doit alors savoir prendre contact avec le groupe, puis s'adresser à des individus pour répondre à des dynamiques plus individuelles que collectives.

Ce travail se fonde sur un rapport de confiance avec les jeunes des quartiers « hors les murs ».

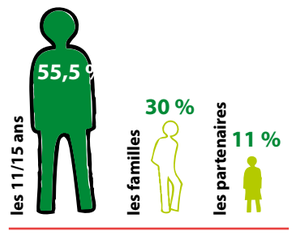
Ainsi, faire du travail de rue, c'est déplacer « son bureau » sur le lieu de vie des personnes et saisir les opportunités. Cela nécessite une certaine technicité professionnelle : observer, analyser, repérer, entrer en relation… et enfin évaluer pour ajuster sa présence, ses lieux d'investigation.

Le travail de rue s'adapte en fonction des dynamiques des territoires d'intervention :

Sur le quartier Rabière,

les éducateurs alternent leur présence auprès des populations entre les locaux d'accueil Jeunes APSER et le travail de rue qui, à 56,5 % est réalisé sans support à la rencontre.

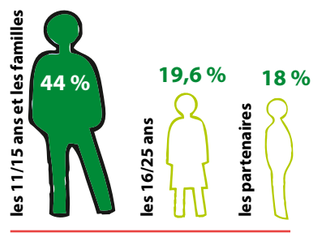
Les publics rencontrés :



63 % du travail de rue est réalisé après 17 h dont 30 % après 19 h.

Sur les quartiers Vallée Violette et Morier,

les éducateurs utilisent à 65 % un support à la rencontre (invitation à une sortie collective, pose d'un rendez-vous individuel) et voient particulièrement :



Les tranches horaires privilégiées sont à 70 % après 17 h dont 25 % après 19 h.

L'espace public étant de manière générale peu investi par les jeunes, en dehors des locaux Service Jeunesse, les éducateurs vont beaucoup à domicile.

L'accueil des jeunes et des familles | Une priorité de l'association

L'accueil du public au siège social de l'association assure une présence sociale large au cœur du quartier de la Rabière.

Les horaires d'ouverture sont :
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
tous les jours sauf le mardi et
le jeudi matin.

Cet accueil procure aux habitants, jeunes et familles, **un service de proximité** : photocopies, mise à disposition de journaux, accès à internet, plaquettes d'informations sur les partenaires, possibilité de « passer un coup de fil » pour une démarche particulière (médecin, CAF, Mission Locale…).

Les secrétaires d'accueil les aident à faire quelques démarches administratives, rédigent des CV, lettres de motivation, lecture de documents administratifs…

L'accueil au local Chappe permet surtout de faire du lien avec les éducateurs et facilite la continuité du service rendu : on vient prendre rendez-vous, signaler une situation nouvelle ou encore discuter un moment.

Maintenir du **lien social**, prendre le temps d'écouter participent à la mission générale de l'association en terme d'accompagnement des publics les plus fragiles.

De la rue à la règle

Le local jeunes | Un lieu de socialisation, un maillon de l'approche éducative globale

« Faire partie du paysage », c'est aussi « habiter le quartier » dans des locaux d'accueil au cœur des bâtiments. Eviter d'être semblable aux institutions que les jeunes rejettent.

184
ouvertures des locaux d'accueil Jeunes

2 250
passages

12 à 13
jeunes par ouverture en moyenne

Autant il est important de rentrer en relation avec les jeunes sur leur lieu de vie, là où ils se retrouvent, autant il s'agit après cette première entrée en relation de permettre qu'une relation éducative se construise. Et c'est là que le local prend son sens et permet :

- d'accueillir un public qui entretient des relations difficiles avec les institutions ou qui recherche la discrétion
- d'élaborer des projets individuels ou collectifs

Le travail de rue permet la rencontre, la connaissance et la reconnaissance, la mise en confiance réciproque, mais il ne peut suffire à l'installation d'une relation éducative visant l'autonomie du sujet.
Il ne faut pas aussi oublier un nombre croissant de jeunes en difficulté d'insertion sociale qui ne se « trouvent » pas dans les espaces publics. Les phénomènes de repli sur soi dans la sphère privée sont de plus en plus fréquents et se manifestent chez nombre de jeunes par des états dépressifs et apathiques.

L'accueil dans un local devient alors un complément à la présence dans la rue : c'est dans tous les cas une présence sociale qui s'exerce « du dehors et du dedans ».

Hormis ces ouvertures planifiées de manière régulière, les éducateurs n'hésitent pas à utiliser les locaux pour des entretiens individuels ou pour poursuivre, dans un cadre plus propice à la régulation, une discussion qui s'est amorcée dans la rue.

58 prêts de salle pour des fêtes familiales telles que anniversaires d'enfants, fêtes de fiançailles, mariages ou encore pour des moments de recueil suite à un décès.
Ces prêts de salle contribuent au mieux vivre-ensemble car réunir sa famille dans un appartement n'est pas toujours aisé.

Des prêts de salle réguliers à des associations partenaires.

21,6 % de l'activité éducative

Actions collectives

Actions collectives jeunes

6 Séjours pour 55 jeunes
dont 44 mineurs et 11 jeunes adultes

57 Sorties ou activités au local

4 Chantiers pour 23 jeunes
dont 12 mineurs et 11 jeunes adultes

1 Opération travail saisonnier pour 20 jeunes de 16 à 20 ans

17 Interventions en groupes classes pour 248 élèves
des collèges Arche du Lude et Rabière et les CM2 des trois écoles élémentaires (Rotière, Blotterie et Mignonne)

3 Interventions sur un même niveau de classe pour 210 élèves

L'animation des territoires | un travail avec les partenaires

3 Fêtes de Quartiers

2 Soirées / repas pour les familles du club de lutte

5 Veillées d'été

Des actions collectives dans le cadre des 40 ans de l'association

- 1 exposition ouverte à tous : 700 visites
- 1 soirée inter quartiers : environ 250 participants
- 1 conférence ouverte aux habitants : environ 100 participants
- 2 déambulations théâtralisées : environ 60 participants
- 1 soirée débat autour des 30 ans de la marche des beurs

Le Conseil citoyen

Depuis fin 2015, l'APSER participe avec un collège d'acteurs locaux et un collège d'habitants à une nouvelle instance de démocratie participative intitulée « Conseil Citoyen ». Il s'agit de garantir les conditions nécessaires aux mobilisations citoyennes, la place des habitants dans les instances de pilotage et créer un espace de propositions et d'initiatives à partir des besoins des habitants.

Créé dans le cadre de la Politique de la Ville, le Conseil Citoyen de la Rabière aura vocation à poursuivre ses travaux au moins jusqu'en 2020 qui correspond à la fin du Contrat Ville.

Soutenir l'initiative des habitants, Sensibilisation à la citoyenneté

Suite aux attentats de novembre 2015, nous avons proposé rapidement (seulement 3 jours après) une rencontre avec nos partenaires de proximité et les habitants pour ensemble pouvoir discuter, évacuer des émotions trop fortes et entendre la parole de l'Autre. De ces échanges, un groupe d'habitantes a souhaité être formé aux gestes de premiers secours, un geste citoyen.

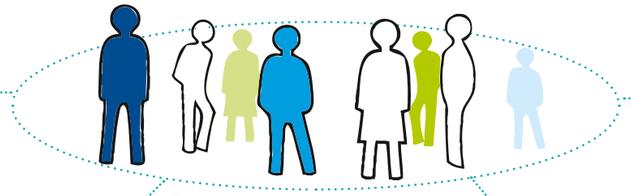
- En décembre, un premier groupe de 10 personnes a pu ainsi bénéficier de cette formation. 2 autres groupes sont prévus en 2016.

21,3 % de l'activité éducative

Accompagnements individuels

314 personnes | **pour 2 366 H**

136 femmes et **178** hommes



155 nouvelles situations par rapport à 2014

232 personnes sont des jeunes âgés de 11 à 25 ans

1 241 entretiens éducatifs ou actions individuelles

37.8 % des accompagnements individuels concernent l'aide à l'insertion socio-professionnelle (scolarité, formation, emploi)

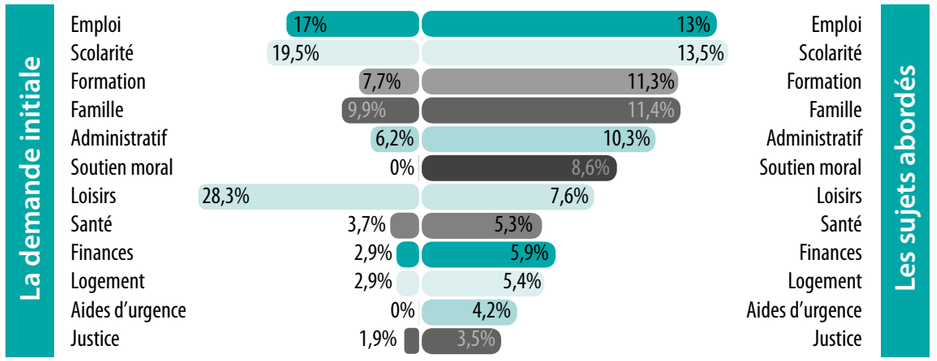
30 % des accompagnements individuels émanent du travail de rue

36 % des personnes s'adressent directement au service dans les locaux d'accueil

17 % des personnes viennent par une connaissance

13 % des personnes sont relayées par les partenaires

De la demande exprimée à l'identification du besoin



COUP DE POUCE VERS L'EMPLOI
16 personnes
dont 10 hommes et 6 femmes
ont pu bénéficier de cette enveloppe financière accordée par l'ACSE pour des projets individuels permettant de concrétiser des projets visant l'insertion professionnelle. Ainsi, par exemple, 4 jeunes ont pu obtenir un BSR (permis 2 roues) pour se rendre sur leur lieu d'apprentissage. 9 jeunes sont accompagnés par les éducateurs de l'association, les autres dossiers émanent de nos partenaires.

28 JOBS PROJET DONT 4 JOBS PROJET PLUS
pour des jeunes de 18 à 25 ans sur 30 accordés cette année dans le cadre d'une subvention « Contrat de ville »

JOB PROJET : UN OUTIL CONCRET POUR LES JEUNES

Pouvoir expérimenter une activité professionnelle de son choix quand on a 16-17 ans et valoriser le travail fourni par le versement d'une indemnisation, c'est l'idée du job projet. Outre la validation d'une orientation professionnelle et la reconnaissance de compétences, cette action - 35 h en entreprise - représente aussi la possibilité de financer une aide à la mobilité ou d'acheter des affaires de première nécessité.

La confiance accordée par un dirigeant d'entreprise lors de cette expérience peut aller jusqu'à la signature d'un contrat d'apprentissage et offre une base engageante pour le jeune.

Pour les éducateurs, le job projet est un outil concret qui leur permet d'engager un contact privilégié avec un jeune en proie à des fragilités (environnement, scolarité) et ainsi de l'accompagner plus largement dans la résolution de problèmes variés.

5,8 % de l'activité éducative

Partenariats

Un exemple de partenariat avec l'Education Nationale

soutenir, aider, accompagner ensemble

Le travail de coopération avec le milieu scolaire s'est progressivement imposé dans la mission de prévention spécialisée : un travail de passerelle entre le quartier et l'école, les familles et l'école : du dedans et du dehors, faire du lien et être dans la continuité et la cohérence de parcours du jeune.

Ce travail de partenariat avec l'Education Nationale revêt diverses formes, de l'action collective à des réponses singulières et adaptées en individuel :

- Interventions en groupes classes sur thématiques avec sensibilisation à des phénomènes tels que la violence, les addictions
- Aide à la recherche de stages de découverte pour les 3èmes de collège
- Proposition de parcours parenthèse dans le cadre d'une exclusion scolaire

ZOOM sur le parcours parenthèse | 9 parcours parenthèse en 2015

Lorsqu'un jeune est exclu de manière temporaire plus de trois jours de l'institution scolaire, les éducateurs proposent une prise en charge de deux heures par jour à ce jeune dans la mesure où les parents et lui-même adhèrent à ce dispositif.

Souvent la sanction qu'est l'exclusion temporaire ajoute un peu plus de « décrochage » à une dérive déjà initiée par le comportement inapproprié de l'élève. Au cours de cette période, le jeune peut être livré à lui-même et le risque d'une déscolarisation précoce est alors bien réel.

Les parents sont bien conscients de la nécessité de la sanction mais se trouvent démunis pour prendre en charge leur enfant pendant cette période d'exclusion et aussi plus largement dans leur rôle de parents.

- Proposer un parcours personnalisé et global le temps de l'exclusion,
- Donner un caractère éducatif à la sanction,
- Eviter l'aggravation de situations pouvant conduire à l'exclusion définitive,
- Maintenir une continuité du travail scolaire.

Ce dispositif est destiné à apporter une aide à un jeune en situation d'exclusion scolaire et prend son sens avec son adhésion et celle de sa famille. Il nécessite une réactivité de tous les partenaires : professionnels de l'APSER, chefs d'établissements, enseignants et parents.

Ce protocole peut être adapté en fonction des situations particulières, des degrés d'urgence et des contraintes de disponibilités des partenaires.

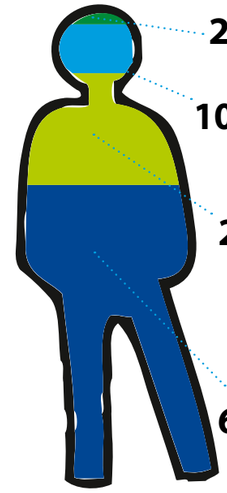
Public visé :
Jeunes des quartiers de prévention Rabière, Vallée Violette et Morier, âgés de 11 à 16 ans (exceptionnellement 17 ans) scolarisés au collège ou au lycée, exclus provisoirement de l'établissement scolaire et donnant lieu ou non à un conseil de médiation ou de discipline (au moins 3 jours d'exclusion).

Moyens :

1. Proposer le dispositif aux parents et au jeune
2. Obtenir leur adhésion écrite (signature d'un contrat d'adhésion) en présence d'un éducateur de l'APSER et/ou d'un représentant de l'établissement
3. Préparer un programme avec le jeune autour de 3 axes de travail :
   - Une réflexion autour des évènements, des actes posés et des motifs de l'exclusion
   - Un travail autour du projet scolaire ou pré professionnel
   - Un travail de préparation au retour dans l'établissement scolaire
4. Formaliser un compte rendu des séances de travail présenté aux représentants légaux lors d'un entretien et à l'établissement scolaire (un membre de la direction et le professeur principal par exemple).
5. Maintenir le lien avec la famille ou les représentants légaux.

LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE
Action "Espace Intermède"

Depuis 2006, la ville de Joué-Lès-Tours a mis en place un programme de Réussite Educative (suite aux lois Borloo de 2005). Ce programme découle d'une politique éducative de territoire associant les services des collectivités locales et territoriales, les partenaires associatifs et les acteurs de l'Education Nationale. Cette action complémentaire à la prévention spécialisée est financée sur des fonds Politique de la Ville (Ville/État).
En lien avec la politique nationale de lutte contre le décrochage scolaire, cette action ne se limite pas pour autant à la seule question de la scolarité car le décrochage est un processus qui résulte de la combinaison de multiples facteurs externes et internes.



Georges Pau-Langevin :
Ministre déléguée chargée de la Réussite Educative du 17/05/2012 au 02/04/2014

Le processus d'échec naît à la frontière entre l'École et son territoire, entre l'École et l'environnement de l'élève. L'élève – individu, futur citoyen – se rend à l'école avec son bagage personnel, familial, social, culturel. C'est pourquoi, plus que jamais, l'École doit s'inscrire au cœur de la Cité et agir en lien avec son environnement, se montrer perméable aux évolutions et aux dynamiques de la société. Dans ce sens, construire un parcours de réussite amène à prendre en compte l'enfant et le jeune dans sa globalité, dans sa vie à l'école et hors de l'école.

L'action « collégien décrocheur » propose ainsi un accompagnement éducatif qui recouvre plusieurs possibles suivant les situations :

> Créer des espaces de médiation,
> Permettre au jeune de comprendre et mettre en mots ses émotions, rendre possible la frustration,
> Valoriser ses savoirs, savoirs être et savoirs faire malgré les difficultés rencontrées,
> Dédramatiser les conflits qu'il rencontre,
> Soutenir ses efforts et les encourager,
> L'amener à comprendre le sens de l'école, apprendre avant tout et non réussir à tout prix,
> L'inviter à se projeter dans la société actuelle.

Des rencontres et échanges tant avec les jeunes qu'avec leur famille ou encore les professionnels de l'Education Nationale ou les partenaires en lien avec les jeunes viennent rendre effectif l'engagement de ce service.

L. a 11 ans quand il est accueilli au sein de l'espace. Apaisé sur le plan des apprentissages, sa scolarité n'en est pas moins douloureuse. Sa difficulté à être en lien avec les autres a des incidences sur sa place d'élève, amenant l'institution scolaire à lui proposer une scolarité en ITEP. Jusqu'à ce jour L. se saisit de chaque rendez-vous hebdomadaire lui permettant de dire comment il vit son quotidien d'élève et d'adolescent s'inscrivant ainsi dans un apaisement global et durable.

Parallèlement, des éducateurs de rue de l'APSER l'ont emmené, lui et d'autres jeunes de son quartier, en séjour itinérant à vélo. L. a su se saisir de la possibilité de trouver sa place et d'être accueilli au sein d'un groupe pendant plusieurs jours. Il s'est autorisé à éprouver ses émotions, ses peurs et ses contradictions avec les autres jeunes et les éducateurs dans un autre cadre que celui de l'école ou de son quartier.

L. a notamment pu dire : « ça fait du bien d'être ensemble »…

De fait, l'accompagnement éducatif du service Réussite Educative vient soutenir chaque jeune dans sa construction globale. Il en découle un intérêt évident d'une complémentarité d'action avec le club de prévention inscrit sur le lieu de vie des jeunes et leur famille mais aussi de l'école.

Le 1er novembre 2015 a eu lieu un changement d'éducatrice spécialisée sur le dispositif

En 2015, le service a accueilli une stagiaire, Elodie METTE, étudiante en master 2 de Sociologie (parcours évaluation des politiques publiques), durant 3 mois. L'objectif de son stage a été de réaliser l'évaluation du dispositif depuis sa création en 2006.

Suite à ce rapport et en associant les différents partenaires, nous avons réactualisé les objectifs de l'action tout en rendant plus visible cet espace par une nouvelle appellation, « l'Action collégien décrocheur » devenant « **Espace Intermède** ».

Cette dynamique de soutien auprès de collégiens en difficulté et de leur famille caractérise cette action du programme Réussite Educative jocondien.

En effet, il s'agit de permettre à ces élèves de s'inscrire ou se réinscrire dans une meilleure estime d'eux-mêmes, dans le désir d'apprendre, mais aussi dans le «vivre-ensemble». Chaque entretien individuel hebdomadaire et régulier avec les élèves, chaque dialogue avec les parents et les enseignants, participent de ce processus de lien au bénéfice du développement des enfants et adolescents.

L'accompagnement éducatif proposé est animé par une éthique et un engagement professionnel quotidiens afin que le scolaire soit source de réussite quels que soient les projets de vie des élèves.

Les établissements scolaires concernés par le dispositif (le collège de La Rabière et le collège de l'Arche du Lude) reconnaissent l'importance de cette action complémentaire et partenariale dont ils sont, avec l'APSER et la ville de Joué-lès-Tours à l'initiative.

En 2015, 26 élèves dont 19 garçons (73%) et 7 filles (27%) ont été accompagnés. 16 d'entre eux étaient scolarisés au collège de La Rabière et 10 au collège de L'Arche du Lude.

Le repérage d'élèves présentant des difficultés scolaires dès le CM2, a permis à 4 d'entre eux d'intégrer « L'Espace Intermède », dès leur entrée en 6ème, en octobre 2015 suite à la validation de leurs dossiers lors de la commission EPDS en juin 2015.

1974 - 2014

APSER 40 ans

UNE HISTOIRE TOUJOURS EN MARCHE...

UN PEU D'HISTOIRE...

Une histoire de rencontres qui remonte au début des années 70.

L'origine de l'association remonte à **1972** : des militants de l'association MOPACITE (Mouvement pour l'Animation de la Cité, association créée en 1969 par des habitants de la Zup de la Rabière) s'inquiètent du désœuvrement des adolescents, déjà nombreux sur le quartier.
Un groupe de travail est constitué en novembre 1972 et aboutit au projet de création d'un club et d'une équipe de prévention, conformément à l'arrêté ministériel du 04/07/1972. Plusieurs mois de réflexion et de négociations avec les autorités départementales seront nécessaires pour que le projet voie le jour :

- **07/02/1974** : création de l'Association de Prévention Socio-Educative de la Rabière (APSER)
- **01/03/1975** : recrutement du premier éducateur…

Développement de l'association

Les administrateurs d'alors ont tous en commun de vivre ou de travailler sur le quartier et de souhaiter en faire autre chose qu'un quartier dortoir ou un « Chicago » tourangeau (surnom qu'on lui prête alors). La montée en charge de l'activité de prévention est faite progressivement (effectif croissant de 3 à 8 éducateurs).

Les administrateurs et professionnels de l'équipe de prévention participent activement à toutes les réflexions menées à propos du quartier, tout particulièrement au projet « Habitat et Vie Sociale » en **1978** qui, dans sa mise en œuvre, se traduit par la création de nouvelles structures sociales (CLSH, Maison Pour Tous, locaux adolescents, terrain d'aventure…).

Durant l'**été 1980**, l'APSER initie et construit avec des partenaires un programme d'animation pour tous les jeunes du quartier ; le succès de ce projet est tel qu'il est pérennisé les années suivantes et contribue à réunir de manière permanente toutes les structures du quartier intervenant dans le domaine de l'animation socio-culturelle au sein d'une structure baptisée « Coordination Rabière ». Un audit externe, mené en 1991 et 1992 permet de redéfinir le projet de l'association et de revoir ses pratiques de travail.

À partir de **1995**, la ville de Joué-lès-Tours et le Conseil général d'Indre-et-Loire imposent progressivement un réajustement des missions de l'association, d'une part en lui demandant d'abandonner les tâches d'animation socio culturelle non liées aux tâches de prévention et d'autre part d'étendre les actions de prévention à deux autres quartiers de la ville : le Morier et la Vallée Violette. Ces orientations sont fixées dans une convention tripartite signée le **21 juin 2002** entre l'APSER, la Commune de Joué-lès-Tours et le Conseil général d'Indre-et-Loire. À partir de **2011**, celles-ci sont fixées d'une part, par une convention bipartite entre l'APSER et le Conseil général, d'autre part, par une convention bipartite entre le Conseil général et la Municipalité.

En 2011, le directeur historique, Marc Dandault, passe la main et en 2014, l'équipe est entièrement renouvelée avec le départ en retraite de la dernière éducatrice spécialisée du début de l'aventure.

En 2015, l'équipe comptait 1 directrice, 1 chef de service, 7 éducateurs de rue dont 1 éducateur sportif, 1 secrétaire de direction-comptable, 1 agent d'accueil à temps partiel, 1 agent d'entretien à temps partiel pour le service de Prévention Spécialisée. Le service de Réussite Educative comptait 1 poste d'éducateur spécialisé.

2015 fut ainsi l'occasion de faire partager cette histoire à travers une exposition photos et vidéos retraçant 40 ans de rencontres singulières, une exposition didactique sur la mission de prévention spécialisée, des témoignages de jeunes, de familles et de partenaires…
Cette exposition a été présentée au public du 9 au 19 juin 2015 à la Galerie du Parc à Joué-lès-Tours.

700 visites recensées durant cette période !

Lors de cette exposition, nous avons également proposé à des groupes classes de venir découvrir l'histoire des quartiers à travers des histoires de vie.

La quinzaine a été ponctuée de plusieurs événements :

> Inauguration de l'**exposition** suivie de l'**Assemblée Générale** le 10 juin

> **Déambulation théâtralisée** le samedi 13 juin, mise en scène sous la direction de la compagnie PIH POH : « En prévention spécialisée, il faut savoir prendre des risques ». Les éducateurs de l'association (« anciens et actuels ») ont retracé à travers diverses scénettes les différentes étapes de la construction de l'association et les rencontres avec les jeunes et les familles des quartiers.

> **Conférence** le 17 juin intitulée « la prévention spécialisée, une histoire de rencontres » animée par Marc Dandault avec la participation de François MARTY, psychologue, psychanalyste, professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'université Paris Descartes. Ce temps d'échange et de partage a été ponctué de témoignages émanant de quelques personnes qui ont pu raconter à la salle combien la rencontre avec les éducateurs de l'APSER avait « bousculé », influencé leur parcours de vie et/ou professionnel.

> Vendredi 19 juin nous avons clôturé cette quinzaine par une **soirée festive** ouverte à tous qui a réuni environ 250 personnes des différents quartiers de la ville. Nous avons assisté à une représentation de la « Bulle Circus », association junior constituée de jeunes du Morier qui jonglent avec le feu, un extrait du cabaret show du Centre social du Morier et une avant première du dernier spectacle en préparation de la compagnie X Press avec Abderzak HOUMI, chorégraphe, metteur en scène et danseur qui a grandi dans le quartier de la Rabière.

1974 - 2014

APSER 40 ans

UNE HISTOIRE TOUJOURS EN MARCHE...

Déambulation

Exposition

Conférence

Soirée

ZOOM sur…

« C'est là qu'on habite - version 2 »

Au début des années 80, un groupe de jeunes garçons, aidés par les éducateurs, a réalisé un documentaire de 30 mn – « C'est là qu'on habite » - sur le quartier de la Rabière, sa construction, son peuplement, son inscription dans la ville de Joué-lès-Tours, sans oublier la place faite à la jeunesse dans l'esprit lié à la « marche pour l'égalité ».
Images devenues historiques intercalées d'interviews de personnalités de l'époque.
À l'approche des 40 ans de l'association, nous avons eu l'idée de proposer à un groupe de jeunes de produire un second court métrage reprenant le scénario d'origine et montrant les évolutions de trois décennies.

Un groupe de 5 jeunes filles de 15 à 18 ans (Maoua Sylla, Hanane Cherradi, Soukaina Chemaka, Isahora Dupays, Meha Moulay) s'est lancé dans l'aventure aidé par un animateur médias, Miloud Medjahed et les éducateurs de l'APSER. Pendant plusieurs mois, le groupe s'est retrouvé de manière régulière et s'est mobilisé pour réaliser une vidéo de 20 mn présentée lors de l'Assemblée Générale de l'APSER en mai 2015, durant laquelle elles ont bien voulu répondre aux questionnements de la salle.
En 2016, il est question de poursuivre et de valoriser ce documentaire en le présentant aux habitants du quartier lors de séances publiques et pourquoi pas aux Studios à Tours, voire ailleurs.

Citations extraites du livre d'or mis à disposition des visiteurs de l'exposition

« Le chemin se fait en marchant » et votre présence constante sur le quartier…, me dit que « le chemin se fait en parlant » et vous le faites.

C'est avec et grâce à tout cela que j'ai avancé

L'APSER ça sert et c'était pas cher (à notre cœur)

Merci à l'APSER pour tout le voyage qui nous a fait rêver

Merci l'APSER, pour votre grand cœur, votre main tendue à tous les habitants du quartier

Vous nous avez fait sortir de nos cauchemars pour nous donner la liberté de sortir

Bravo au travail quotidien qui sans bruit change doucement et sûrement la vie de chacun

L'APSER symbolise pour moi des rencontres, les rencontres qui peuvent changer une vie

L'APSER est et restera la plus belle pépite de notre ZUP

la Nouvelle République.fr

Apser : 40 ans d'histoire toujours en marche

09/06/2015 05:34

Sylvie Tur, dans l'association depuis vingt-quatre ans, est directrice depuis 2012.

L'Association de prévention socio-éducative de la Rabière, qui va fêter ses 40 ans, organise plusieurs événements de taille, du 9 au 19 juin.

L'Apser fut créée en 1974, sur la Rabière, embauchant les premiers éducateurs de rue en 1975. Depuis 2003, elle a étendu son secteur sur la Vallée-Violette et le Morier.
Sa mission : intervention auprès des 11-25 ans et des familles en difficulté, aide scolaire aux collégiens qui le nécessitent. « *Nous sommes une association de services public missionnée par le conseil départemental pour une prévention spécialisée*, précise Sylvie Tur. *Nous comptons actuellement 13 salariés*. »

programme

> Exposition : du 9 au 19 juin, de 15 h à 21 h, « Une histoire toujours en marche », galerie du Parc, où photos et vidéos des quarante ans d'histoire de l'association permettront aux gens de se souvenir, se retrouver et retracer l'histoire de la prévention spécialisée.
> Conférence-débat : mercredi 17 juin, à 18 h, Espace Clos neuf (2, rue du Clos-Neuf), animée par Marc Dandault, ancien directeur historique de l'Apser, avec la participation de François Marty, professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'université Paris Descartes. Thème : la prévention spécialisée : une histoire de rencontres. Attention, nombre de places limitées. S'inscrire au 02.47.53.82.77.
> Assemblée générale : mardi 9 juin, 20 h 30, à la Maison pour tous.

Expo de l'Apser : souvenirs et émotion

13/06/2015 05:32

Émotion et admiration, ce sont les sentiments exprimés par les anciens collaborateurs et les visiteurs à l'occasion du vernissage de l'exposition organisée par l'Apser (Association de prévention socio-éducative de la Rabière) à l'occasion de son 40e anniversaire.

Tous les murs de la galerie du parc sont tapissés de nombreux documents relatant ces 40 ans d'existence depuis la création de l'association en 1974. Une longue histoire, d'ailleurs toujours en marche, relatée longuement par Jacqueline Daury, présidente fondatrice de l'association, et Yves Moral, ancien président.
Les visiteurs s'attardaient longuement devant les anciennes photos, et les commentaires et anecdotes allaient bon train.
« *Pour moi, l'Apser fait partie du quartier, si on a besoin de quelque chose, d'un renseignement, on va à l'Apser* », *témoigne l'un d'eux*. Et les articles de la Nouvelles République relatant les actions de l'association tout au long de ces années sont classés et consultables dans un grand classeur.

Un an de travail

« *Cette exposition a nécessité un travail de toute l'équipe pendant presque un an, avec la recherche, l'archivage, le choix et la mise en place de tous les documents* », explique Béa, chef de service à l'association.

Exposition visible jusqu'au vendredi 19 juin à la galerie du parc de 15 h à 21 h. Entrée libre.

La vie associative

La philosophie de l'Association repose essentiellement sur le militantisme et l'engagement de ces administrateurs. Elle s'appuie sur leur capacité de résistance et d'indignation face aux phénomènes d'injustice que constituent l'inadaptation ou la relégation sociale.

Le chaud et le froid

Administrateurs de l'APSER : un engagement

Ce sont des dizaines d'heures de bénévolat consacrées par chaque administrateur selon sa disponibilité :

> pour la conduite de l'association et le suivi du travail de l'équipe : 4 conseils d'administration, 8 réunions de bureau, 2 commissions pédagogiques, 2 commissions de gestion, 1 permanence pendant les vacances, accompagnement régulier par le président.

> pour l'ancrage de l'association dans le secteur social et la protection de l'enfance avec la participation à diverses instances.

> dans le tissu associatif pour approfondir la connaissance des besoins de la population et le lien avec les partenaires.

> auprès des collectivités pour la prise en compte de ces besoins, la défense du travail des professionnels et la survie de l'association.

Le chaud, c'est la motivation que l'on ressent lorsque l'on voit une équipe se mobiliser, même pendant ses congés, quand Joué-lès-Tours défraie tristement la chronique. Une équipe qui se mobilise au quotidien pour soutenir les jeunes et leurs familles dans l'adversité, redonner de l'humain dans les relations et de l'espoir dans l'avenir, accompagner la reconstruction des malmenés. C'est aussi les témoignages de la population, des anciens usagers et des partenaires pour les quarante ans.

Le froid, c'est les promesses qui ne se concrétisent pas. Ce sont des choix liés à la situation financière des collectivités qui conduisent à mettre en rivalité des équipes professionnelles qui, jusqu'alors coopéraient, et à nouer un lacet qui pourrait étrangler notre association.

L'espoir

Ce sont les stagiaires qui, après quelques semaines dans l'association, rafraichissent notre regard par les questionnements que soulèvent leurs « rapports d'étonnement », questionnements que renouvèlent les colloques de l'équipe ou les commissions pédagogiques. C'est la variété et la richesse des partenariats. C'est le professionnalisme des éducateurs, sans faille même dans l'adversité, pour que l'enfance continue à être protégée.

Dominique Seghetchian
Secrétaire du CA de l'APSER

APSER
Prévention spécialisée
Réussite éducative

Le conseil d'administration aujourd'hui

Les réunions en 2015 :

> **4 conseils d'administration**

> **8 bureaux**

> **2 commissions de gestion**

> **2 commissions pédagogiques**

> **1 assemblée générale**

> **Vernissage de l'exposition sur les 40 ans de l'APSER et conférence « La prévention spécialisée, une histoire de rencontres »**

> **Participation à différentes AG, Coordination Santé, Commissions « bien vivre dans son logement », Conseil citoyen débuté en 2015**

> **Organisation des élections des délégués du personnel**

> **2 rencontres avec l'équipe municipale**

> **2 rencontres avec le Conseil départemental**

> **Au niveau départemental et régional, nous avons assisté à :**

- **3 réunions GLASS** (Groupe de Liaison Départemental des Associations Sanitaires et Sociales)
- **3 rencontres organisées par l'URIOPSS** (Union Régionale Interfédérale des Organismes Privés Sanitaires et Sociaux).

Membres du Bureau :

Président,
M. Hervé GUYOT
Médecin généraliste

Vice-président,
M. Yves MOREL
Informaticien retraité

Vice-président,
M. Guy NEVEU
Retraité du secteur social

Secrétaire,
Mme Dominique SEGHETCHIAN
Professeur de français

Secrétaire adjoint,
M. Jean-Louis TOUPIN
Chargé de mission sécurité routière

Trésorière,
Mme Nicole GOUSSET
Retraitée France Télécom

Trésorière Adjointe,
Mme Jacqueline LEFÈVRE
Professeur des écoles retraitée

Autres membres :

Mme Anne-Marie DOUADY
Médecin généraliste

M. Roger DELAVAUD
Directeur école primaire retraité

M. Mohamed LASLA
Formateur politiques sociales

Des membres de droit

Représentants de droit du Conseil départemental,
Mme TUROT Valérie - Titulaire
M. OSMOND Judicaël - Suppléant

Membre de droit délégué par le Conseil Municipal de Joué-lès-Tours,
M. AUGIS Frédéric

Une équipe de professionnels formés et engagés

Directrice
Sylvie TUR
DEES- CAFERUIS

Secrétaire de direction
Muriel AMORIM
BTS Secrétariat de direction – 1er et 2ème degré de comptabilité – Sténographie

Agent administratif
Angélique DELAMARE
BEP Administration Commerciale et Comptable – Bac Pro Secrétariat

Agent d'entretien à temps partiel
Sadije AVDIJA

SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE :

> **Chef de service éducatif**
Beatrice LE HEGARAT
DUT carrières sociales - DEES - Licence d'italien - Licence sciences de l'éducation - CAFERUIS

> **Educateur spécialisé**
Burhan ALITI
DUT carrières sociales

> **Educateur spécialisé**
Julien BONTET
DUT Carrières sociales – DEES

> **Educatrice spécialisée**
Florbella CALIPPE
DEES
Au sein du service de Prévention Spécialisée jusqu'au 31/10/2015

> **Educatrice spécialisée**
Véronique DELETTREZ
DEES - Licence de psychologie

> **Educatrice spécialisée**
Nelly DORDOIGNE
DEES

> **Educateur spécialisé**
Cyril LEROYER
DEES – DUT techniques de commercialisation

> **Educateur sportif**
Farid MERTAD
DUT carrières sociales
Brevet d'Etat d'Educateur Sportif 1er degré lutte - DEJEPS

> **Educateur spécialisé**
Samuel RUDELIN
DEES
> en CDD jusqu'au 30/06/15

SERVICE « COLLÉGIEN DÉCROCHEUR » :

> **Educatrice spécialisée**
Anne-Lise BERNARD
DEES
Au sein du service Réussite Educative jusqu'au 31/10/2015

DUT
Diplôme Universitaire de Technologie

DEJEPS
Diplôme d'Etat de la Jeunesse de l'Education Populaire et du Sport

DEES
Diplôme d'Etat d'Educateur Spécialisé

DEA
Diplôme d'Etudes Approfondies

DEME
Diplôme d'Etat de Moniteur Educateur

CAFERUIS
Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement ou de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale

VAE
Validation des Acquis de l'Expérience

Une convention de partenariat avec l'Institut du Travail Social de Tours selon les dispositions de la charte de l'alternance de la Région Centre pour accueillir des stagiaires en formation d'éducateur spécialisé.

En 2015, 4 étudiants ont réalisé leur stage au sein du service de Prévention Spécialisée :

- Dans le cadre de leur formation d'éducateurs spécialisés (stage d'un an) :

Marie BARBOSA
Antoine BORDEAU

- Dans le cadre de sa formation d'assistante de service social (stage de 6 mois) :

Clémence DESIRE

- Dans le cadre de sa formation CAFERUIS (stage de 3 mois):

Morad M'BAREK

Au sein du service Réussite Educative :

- Dans le cadre de son master 2 de Sociologie (parcours évaluation des politiques publiques), stage de 3 mois d'**Elodie METTE**.

La prévention spécialisée en Région centre

La coordination Région Centre des services de prévention spécialisée a poursuivi son travail en lien avec l'URIOPSS (Union Régionale Interfédérale des Organismes Privés Sanitaires et Sociaux) et le CNLAPS (Comité National de Liaison des Acteurs de la Prévention Spécialisée)

Celle-ci réunit désormais 6 services :
ACEP 18,
ACESM 41,
ADSEA 28,
APSER 37,
CCAS 36,
CG 37.

En 2015

l'APSER a été désignée pour représenter la Région Centre au CNLAPS

(Comité National de Liaison des Acteurs de la Prévention Spécialisée)

Au niveau de la Coordination Régionale

5 réunions des directions

2 rencontres des administrateurs

1 journée de formation pour les équipes

Intervention dans les instituts de formation d'éducateurs spécialisés

Au niveau du CNLAPS

4 réunions au CNLAPS

1 rencontre des présidents

Au niveau de l'URIOPSS

3 rencontres régionales organisées par l'URIOPSS

2 rue Claude Chappe / Lgt 3 - 1er étage
37303 Joué lès Tours
Tél. 02 47 53 82 77 / Fax 02 47 67 82 42
www.apser.fr

Association de Prévention Socio-Éducative de la Rabière

Conception / Réalisation : thimonjulie.fr • Crédits photos : APSER • Impression : Imprimerie du Conseil départemental 37 • Mai 2016